La foi — appropriation

UN ÉCRIVAIN — QUI ÉTAIT AUSSI UN CROYANT ET UN POÈTE — A RACONTÉ, À LA TROISIÈME PERSONNE, L'HISTOIRE DU PLUS GRAND ACTE DE FOI DE SA VIE. UN HOMME — DIT-IL — AVAIT TROIS ENFANTS, ET UN TRISTE JOUR, ILS TOMBÈRENT MALADES TOUS LES TROIS. SA FEMME AVAIT TELLEMENT PEUR QU'ELLE AVAIT LE REGARD FIXE, LE FRONT PLISSÉ ET NE DISAIT PLUS UN MOT. MAIS PAS LUI; CAR IL ÉTAIT UN HOMME ET N'AVAIT PAS PEUR DE PARLER. IL AVAIT COMPRIS QUE LES CHOSES NE POUVAIENT PLUS DURER AINSI. ALORS IL AVAIT FAIT UN COUP D'AUDACE. EN Y REPENSANT IL S'ADMIRAIT UN PEU, CAR IL FAUT DIRE QUE C'ÉTAIT VRAIMENT UN COUP HARDI. COMME ON PREND TROIS ENFANTS PAR TERRE ET ON LES MET TOUS LES TROIS À LA FOIS, PAR MANIÈRE DE JEU, DANS LES BRAS DE LEUR MÈRE OU DE LEUR NOURRICE QUI RIT ET SE RÉCRIE, PARCE QU'ON LUI EN MET TROP ET QU'ELLE N'A PAS LA FORCE DE LES PORTER, AINSI LUI, HARDI COMME UN HOMME, AVAIT PRIS, PAR LA PRIÈRE, SES TROIS ENFANTS DANS LA MALADIE ET TRANQUILLEMENT LES AVAIT MIS DANS LES BRAS DE CELLE QUI EST CHARGÉE DE TOUTES LES DOULEURS DU MONDE: « VOUS LES VOYEZ, DISAIT-IL, JE VOUS LES DONNE. ET JE M'EN RETOURNE ET JE ME SAUVE POUR QUE VOUS NE ME LES RENDIEZ PAS. JE N'EN VEUX PLUS. VOUS LE VOYEZ BIEN! » COMME IL S'APPLAUDISSAIT D'AVOIR EU LE COURAGE DE FAIRE CE COUP! DEPUIS CE TEMPS-LÀ, TOUT ALLAIT BIEN, NATURELLEMENT, PUISQUE C'ÉTAIT LA SAINTE VIERGE QUI S'EN OCCUPAIT. IL EST MÊME CURIEUX QUE TOUS LES CHRÉTIENS N'EN FASSENT PAS AUTANT. C'EST SI SIMPLE, MAIS ON NE PENSE JAMAIS À CE QUI EST SIMPLE. ENFIN, ON EST BÊTE, MIEUX VAUT LE DIRE TOUT DE SUITE (cf. C. Péguy, *Le Porche du mystère de la seconde vertu*).

La clé de tout, c'est la foi. Mais il y a différentes sortes de foi: il y a la foi-assentiment de l'intelligence, la foi-confiance, la foi-stabilité, comme l'appelle Isaïe (7,9): de quelle foi s'agit-il, lorsqu'il parle de la justification « par la foi »? Il s'agit d'une foi toute spéciale: la foi-appropriation, la foi qui fait le coup d'audace! Écoutez, à ce sujet, saint Bernard.

« CE QUE JE NE PEUX OBTENIR PAR MOI-MÊME, JE ME L'APPROPRIE (JE L'USURPE) AVEC CONFIANCE DU CÔTÉ TRANSPERÇÉ DU SEIGNEUR, CAR IL EST PLEIN DE MISÉRICORDE. AINSI, MON MÉRITE, C'EST LA MISÉRICORDE DE DIEU. JE NE SERAI SÛREMENT PAS PAUVRE EN MÉRITES, TANT QU'IL SERA RICHE EN MISÉRICORDE. SI LES MISÉRICORDES DU SEIGNEUR SONT NOMBREUSES (Ps 119,156) J'ABONDERAI DONC EN MÉRITES. ET QU'EN EST-IL DE MA JUSTICE? O SEIGNEUR, JE NE ME SOUVIENDRAI QUE DE TA JUSTICE. EN EFFET ELLE EST AUSSI LA MIENNE, CAR TU ES POUR MOI JUSTICE DE DIEU » (In Cant. 61,4-5; PL 183, 1072).

Il est écrit que le Christ Jésus « est devenu pour nous sagesse venant de Dieu, justice, sanctification et rédemption » (1 Co 1,30). C'est Dieu lui-même qui nous invite à profiter de la sorte de la passion de son Fils. À une âme qui se souvenait avec regret de sa vie passée et disait: « PÈRE, VOICI MES MAINS VIDES! », la voix infiniment douce du Père répondit dans son cœur: « ÉTENDS-LES SOUS LA CROIX, TU LES REMPLIRAS DU SANG TRÈS PRÉCIEUX DU CHRIST! »

Vraiment « on ne pense jamais à la chose la plus simple »! Ce que nous venons de voir est bien la chose la plus simple et la plus claire du Nouveau Testament, mais qu'il est long le chemin à parcourir avant d'arriver à la découvrir! C'est la découverte que l'on fait, non pas au début, mais à la fin de la vie spirituelle. Comme pour certaines lois physiques: il faut faire expériences sur expériences pour arriver à découvrir tel principe qui, en définitive, s'avère être le plus simple et le plus élémentaire de tous. Au fond, il s'agit de dire simplement « oui » à Dieu. Dieu avait créé l'homme libre pour qu'il puisse accepter librement la vie et la grâce; s'accepter soi-même comme une créature « comblée », « graciée » par Dieu. Dieu n'attendait que son « oui »; au contraire Il ne reçut qu'un « non ». Maintenant Dieu offre à l'homme une seconde possibilité, comme une seconde création; il lui présente le Christ comme expiation et lui demande: « Veux-tu vivre grâce à lui, en lui? » Croire signifie lui répondre: « Oui, je le veux! » Et aussitôt tu es une nouvelle création, plus riche que la première; tu es « créé dans le Christ Jésus » (cf. Ep 2,10).

Voilà le coup d'audace, et c'est vrai qu'il y a de quoi s'étonner en voyant que ceux qui le font sont si peu nombreux. Son prix en est la « vie éternelle » et le moyen de s'en emparer est de « croire ». Un Père de l'Église — saint Cyrille de Jérusalem — exprimait ainsi, en d'autres termes, cette idée du geste audacieux de la foi.

« O BONTÉ EXTRAORDINAIRE DE DIEU ENVERS LES HOMMES! LES JUSTES DE L'ANCIEN TESTAMENT PLURENT À DIEU DANS LES FATIGUES DE LONGUES ANNÉES; MAIS CE QU'ILS ARRIVÈRENT À OBTENIR, À TRAVERS UN LONG ET HÉROÏQUE SERVICE AGRÉÉ DE DIEU, JÉSUS TE LE DONNE DANS LE BREF ESPACE D'UNE HEURE. EN EFFET, SI TU CROIS QUE JÉSUS-CHRIST EST LE SEIGNEUR ET QUE DIEU L'A RESSUSCITÉ DES MORTS, TU SERAS SAUVÉ ET INTRODUIT AU PARADIS PAR CELUI-LÀ MÊME QUI Y A INTRODUIT LE BON LARRON » (Cat. 5, 10; PG 33,517).

Imagine — disent d'autres Pères — que se soit déroulée dans le stade, une lutte épique. Un valeureux a affronté le cruel tyran et, par un énorme et douloureux effort, l'a vaincu. Toi, tu n'as pas combattu, tu ne t'es pas fatigué, tu n'as pas été blessé. Mais si tu admires ce valeureux, si tu te réjouis avec lui de sa victoire, si tu lui tresses des couronnes, si tu excites et agites la foule en sa faveur, si tu t'inclines avec joie devant le triomphateur, si tu l'embrasses et lui serres la main, en somme, si tu es tellement hors de toi à cause de lui que tu considères sa victoire comme la tienne, je te dis que tu auras certainement part au prix du vainqueur.

Mais il y a plus: suppose que le vainqueur n'ait aucun besoin du prix qu'il a conquis, mais qu'il désire par-dessus tout voir honoré son partisan et qu'il considère le couronnement de son ami comme le prix de son combat, en ce cas-là est-ce que celui-ci n'obtiendra pas la couronne, même s'il ne s'est pas fatigué ni n'a reçu de blessures? Certainement il l'obtiendra! Eh bien, c'est ce qui arrive entre le Christ et nous. Sans nous être encore fatigué, ni avoir lutté — sans avoir encore aucun mérite —, par la foi nous acclamons cependant le combat du Christ, nous admirons sa victoire, nous honorons son trophée qui est la croix et pour lui, le valeureux, nous manifestons un véhément et ineffable amour; nous faisons nôtres ses blessures et sa mort (cf. saint Jean Chrysostome, *De coemet.*; PO 49,396; N. Cabasilas, *De vita in Christo*, 1,5; PG 150,517).

Mais quelle est donc cette foi à laquelle de si grandes choses sont liées! La lettre aux Hébreux consacre tout un chapitre à l'éloge de la foi des ancêtres qui « *grâce à la foi soumièrent des royaumes, exercèrent la justice, obtinrent l'accomplissement des promesses, fermèrent la gueule des lions, éteignirent la violence du feu... furent rendus vigoureux...* » (He 11,33 s.), mais pour conclure à la fin, que « *Dieu prévoyait pour nous un sort meilleur* » (He 11,40), quelque chose de plus grand encore à nous donner en échange de notre foi: Lui-même! Non plus des choses passagères, ou des « royaumes » terrestres, mais le royaume de Dieu et sa justice!

Vraiment, la foi est une des plus belles inventions de la Sagesse de Dieu. Par elle, le fini obtient l'infini, la créature, Dieu. Par la foi les Hébreux « *traversèrent la mer Rouge comme une terre ferme* » (He 11,29) mais qu'est-ce que ce premier exode, face à celui qui s'accomplit par la foi au Christ? Ce second exode nous fait passer du règne des ténèbres à celui de la lumière, du visible à l'invisible. Dieu a créé la liberté, en vue de la foi, c'est-à-dire pour rendre possible la foi. Ce n'est que

dans la foi, en croyant, que l'homme exerce pleinement sa liberté. Dieu seul connaît la valeur d'un acte libre de foi de la créature, parce que lui seul connaît la valeur de Dieu. Dans l'Écriture, on dit de la foi ce qu'on dit de Dieu même: qu'elle est toute-puissante: « *Rien n'est impossible à Dieu* » (Lc 1,37) et « *Tout est possible à celui qui croit* » (Mc 9,23). On devine alors, pourquoi Dieu, afin de rendre possible la foi, a couru même le risque du péché.

La foi révèle sa nature divine en cela même qu'elle est pratiquement inépuisable. Il n'y a pas une limite au-delà de laquelle on ne puisse continuer à croire; on pourra toujours croire davantage. Toute la grâce de Dieu est à l'œuvre pour amener l'homme à une foi toujours plus pure et plus parfaite afin de le faire passer « *de la foi à la foi* » (Rm 1, 17), c'est-à-dire d'un degré de foi à un autre plus parfait; d'une foi fondée sur des signes à une foi sans signes.

Aussitôt que, par la foi, un croyant a surmonté tel obstacle, Dieu ne tarde pas à mettre devant lui un autre obstacle plus élevé, toujours plus élevé, sachant bien quelle sera la couronne que, de l'autre main, il lui prépare. Et ainsi de suite, jusqu'à lui demander l'(humainement) impossible: le saut dans l'inconnu. Dans la foi, il se passe la même chose que dans les compétitions athlétiques de saut en hauteur: après chaque saut réussi, la barre est montée de quelques centimètres, pour permettre un saut encore plus haut et ainsi la limite précédente est à chaque fois dépassée, sans qu'on puisse prévoir quel sera le record final. On ne finit pas de s'étonner devant cette grande invention de Dieu qu'est la foi. La gloire du ciel — par exemple, la gloire de Marie élevée au ciel — est comme un arbre majestueux aux branches nombreuses et aux nombreux fruits, mais elle naît d'une petite semence cultivée sur la terre et cette semence est la foi.

Imaginons ce que nous ferions si un jour il nous était donné, dans une boîte — par un expert notoire en la matière — une petite semence dont on nous assurerait qu'il s'agit d'une semence unique au monde, et qui produira un arbre très recherché, capable de rendre riche celui qui le possède: comme nous en aurions soin! comme nous saurions le protéger de tout vent...! Eh bien, ainsi devons-nous agir à l'égard de notre foi; elle est une semence qui produit un « fruit » de vie éternelle!

P. R. Cantalamessa,

La Vie dans la Seigneurie du Christ, Ed. du Cerf, 1990.

Vous pouvez retrouver cette feuille ou réécouter l'enseignement à l'adresse: d.auzenet.free.fr/une_foi_par_mois_telechargements.php